

1 *Quand il ouvrit le septième sceau, il y eut dans le ciel un silence d'environ une demi-heure.*

2 *Et je vis les sept anges qui se tiennent devant Dieu, et sept trompettes leur furent données.*

3 *Et un autre ange vint, et il se tint sur l'autel, ayant un encensoir d'or; on lui donna beaucoup de parfums, afin qu'il les offrît, avec les prières de tous les saints, sur l'autel d'or qui est devant le trône.*

4 *La fumée des parfums monta, avec les prières des saints, de la main de l'ange devant Dieu.*

5 *Et l'ange prit l'encensoir, le remplit du feu de l'autel, et le jeta sur la terre. Et il y eut des voix, des tonnerres, des éclairs, et un tremblement de terre.*

6 *Et les sept anges qui avaient les sept trompettes se préparèrent à en sonner.*

7 *Le premier sonna de la trompette. Et il y eut de la grêle et du feu mêlés de sang, qui furent jetés sur la terre; et le tiers de la terre fut brûlé, et le tiers des arbres fut brûlé, et toute herbe verte fut brûlée.*

8 *Le second ange sonna de la trompette. Et quelque chose comme une grande montagne embrasée par le feu fut jeté dans la mer; et le tiers de la mer devint du sang,*

9 *et le tiers des créatures qui étaient dans la mer et qui avaient vie mourut, et le tiers des navires périt.*

10 *Le troisième ange sonna de la trompette. Et il tomba du ciel une grande étoile ardente comme un flambeau; et elle tomba sur le tiers des fleuves et sur les sources des eaux.*

11 *Le nom de cette étoile est Absinthe; et le tiers des eaux fut changé en absinthe, et beaucoup d'hommes moururent par les eaux, parce qu'elles étaient devenues amères.*

12 *Le quatrième ange sonna de la trompette. Et le tiers du soleil fut frappé, et le tiers de la lune, et le tiers des étoiles, afin que le tiers en fût obscurci, et que le jour perdît un tiers de sa clarté, et la nuit de même.*

13 *Je regardai, et j'entendis un aigle qui volait au milieu du ciel, disant d'une voix forte: Malheur, malheur, malheur aux habitants de la terre, à cause des autres sons de la trompette des trois anges qui vont sonner !*

Le septième sceau et l'encensoir d'or

Les six premières trompettes

**Conférence du 24 novembre 1986 (suite) à la Sorbonne à Paris**

(Lors de cette conférence du 24 novembre, Mâ a terminé le chapitre VII et traité le chapitre VIII)

\*  
\* \*

***Quand il ouvrit le septième sceau,***

Le dernier, donc, celui de l'identification Divine.

***Quand il ouvrit le septième sceau, il y eut dans le ciel un silence d'environ une demi-heure.***

*Une demi-heure*, peut-être par rapport à nous ; qui peut-être se compte en années lumière dans le ciel, qui dans l'âme tout simplement est l'infini.

*Un silence d'environ une demi-heure*, un arrêt, une interruption, qui est un abandon total de l'être entier à Dieu. Un abandon, un don de soi, plus rien ne bouge, plus rien ne parle, plus rien ne cherche, plus rien n'agit. Le silence éternel dans lequel a plongé Shrî Aurobindo, lui aussi, au commencement de sa grande, grande, grande démarche et découverte intérieure.

*Un silence...* dans notre monde où le silence n'existe presque plus ! Il y a partout du bruit, des paroles, de la musique plus ou moins valable, partout, il y a quelque chose ! Quand j'étais enfant chacun avait encore la possibilité d'avoir son chant à soi, on entendait fredonner une chanson ici ou là, chacun avait la possibilité d'avoir sa chanson, maintenant, ce n'est plus possible. Même dans les trains il y a de la musique, il y a un poste de radio qui nous dit ceci ou cela. Partout on parle, partout on chante, partout on fait du bruit. Le silence est indispensable à l'homme, à sa vie concrète sur la terre, à son équilibre, le silence est indispensable à la découverte intérieure. Si l'on bavarde toujours, Dieu ne peut pas nous parler, l'Esprit ne peut pas nous parler, rien n'est possible... Le silence !

*Un silence* qui est vivant, qui est plein, qui est bienfaisant, riche de toutes les résonances de la Vérité, de toutes les joies de la Lumière. Le silence qui révèle Dieu, qui révèle aussi le chemin de l'homme pour parvenir à Dieu. Parce que la suite de ce chapitre VIII est loin d'être légère et loin d'être facile. Un silence avant ce plan sur lequel peu à peu la conscience individuelle et l'Eternel Dieu, le Brahman, deviennent « un » ! Un seul et le même... Le silence de l'abandon de soi avant l'identification.

*Et il y eut dans le ciel un silence d'environ une demi-heure.* Dans le ciel, tout en haut, une attente, un appel intense et sans voix.

***Et je vis les sept anges qui se tiennent devant Dieu,***

Les sept anges ; les sept esprits de Dieu, les sept plans de la conscience et de la vie.

***et sept trompettes leur furent données.***

La vision, l'ange, la trompette, la voix, la voix révélatrice, la résonance intérieure qui fait que ce qu'on voit, on le comprend ! Ces deux éléments inséparables de toute vie mystique et que vous retrouvez partout, dans tous les Textes du monde et chez tous les mystiques. Jésus d'ailleurs, le dit aussi :

« En vérité, en vérité, nous disons ce que nous voyons et nous rendons témoignage à ce que nous avons entendu. » (Jean 3-5).

Voir et entendre, « Yantra-Mantra » en sanskrit, ces deux éléments de la vie mystiques qui reviennent toujours chez tous les mystiques chrétiens, chez tous les mystiques du monde entier.

*Je vis les sept anges qui se tiennent devant Dieu*, donc les sept esprits de Dieu qui, d'ailleurs, s'en vont par toute la terre.

*Et sept trompettes leur furent données* : une voix, une voix puissante, révélatrice, intense. Il est intéressant de voir que ce son de trompette revient toujours au long des Ecritures sacrées et de la *Bible*, parce qu'effectivement la trompette – qui est d'ailleurs très difficile à jouer – a un son péremptoire, un son qui remplit l'espace sonore, il n'y a pas place pour autre chose ! Lorsque dans un orchestre tout d'un coup les trompettes sonnent, tout le reste disparaît ! Ce peut être une seule petite trompette, elle domine le tout de l'orchestre. Une voix, une compréhension qui s'impose sans discussion

***Et un autre ange vint, et il se tint sur l'autel, ayant un encensoir d'or ;***

Nous avons déjà cela dans le chapitre VII. Dans la vision qui est lumineuse : un autre ange... qui montait vers le soleil levant.

Cet autre ange qui est un nouvel élément de révélation... « vint »... apparaît donc, il jaillit du fond de la vision. Parce qu'une vision vit, elle n'est pas statique, elle n'est pas immobile, elle vit, elle change, elle s'explique... par la Lumière, par la Vie qui est en elle, qui est encore une vie différenciée, tout à fait, mais dans l'immatériel.

*Et un autre ange vint, et il se tint sur l'autel, ayant un encensoir d'or*. Et il se tint sur l'autel qui est devant le trône donc, ayant un encensoir d'or. L'or joue dans *l'Apocalypse* un rôle prépondérant : L'éclat de l'or, la lumière chaude de l'or, l'incorruptibilité de l'or... Et pourquoi est-ce que chez les peintres primitifs de la chrétienté il y a tellement d'or sur leurs tableaux ? Parce qu'ils connaissaient leurs textes et parce qu'ils connaissaient la vie intérieure, et tout cet or sur les tableaux des peintres primitifs c'est la Lumière de l'Esprit, c'est l'incorruptibilité de la vie de l'Esprit et rien d'autre.

***on lui donna beaucoup de parfums, afin qu'il les offrît, avec les prières de tous les saints, sur l'autel d'or qui est devant le trône.***

Quand je vous dis qu'une extase n'est pas individuelle mais universelle, c'est là. Une extase n'est jamais individuelle, c'est l'univers entier qui adore en une seule conscience qui s'offre à Dieu et qui reçoit une réponse du haut de l'Esprit, du haut de Dieu.

*Un encensoir d'or*, donc un instrument d'adoration, d'offrande, qui est d'or, incorruptible. L'adoration qui vient de Dieu en nous et qui est incorruptible, qui vient de la Lumière de l'âme en nous qui est incorruptible et non pas une adoration de l'ego qui, toujours, voudrait quelque chose pour lui-même.

***On lui donna***

C'est un passif en grec.

***On lui donna beaucoup de parfums***

Tous les parfums de l'encens et de l'adoration.

***afin qu'il les offrît, avec les prières de tous les saints, sur l'autel d'or qui est devant le trône.***

Il n'y a pas un mot restrictif dans ce texte. C'est toujours tous : Tous les peuples, toute nation, toute tribu, toute langue, tous les saints... Les parfums qui viennent de toute la terre, qui viennent de *l'être entier* avec les prières de toute la sainteté. La notion hindoue si forte et si juste de l'impersonnalité dans la Vérité : non pas un seul, non pas quelqu'un, personne, l'impersonnel, l'Eternel... Nous l'avons ici, dans cette espèce de plénitude qui est toujours ramenée.

L'encensoir d'or, rempli de beaucoup de parfums, qui viennent de partout en nous-même et dans le monde avec toutes les prières de tous les saints pour qu'il les offre sur l'autel. Et l'autel aussi est d'or, qui est devant le trône ! Tout devient d'or pur transparent comme du cristal, la conscience devient transparente de Dieu seul... un instant très court, nous allons le voir ! C'est une première initiation (si j'ose employer ce terme), c'est un premier pas dans la vie de l'invisible, une première initiation. L'encensoir est d'or, c'est-à-dire que l'adoration, l'instrument de l'adoration, notre prière est d'or, elle est incorruptible, elle n'est plus du tout centrée sur le « moi-je », et, donc, parce qu'elle n'est plus du tout centrée sur le « moi-je », les parfums nombreux de l'univers entier viennent s'y joindre, et les prières de tous les saints, pour être offertes sur l'autel d'or, l'autel qui, lui-même, est sans égoïsme et sans orgueil aucun, qui se trouve devant le trône de Dieu seul.

C'est d'une puissance dans le raccourci ! Ici, ceux qui connaissent un peu l'Inde retrouveront la splendeur foudroyante du Dieu Indra, ce Dieu dont l'exigence est totale, pas un millionième d'atome d'égoïsme dans notre harmonie, dans notre adoration, dans notre offrande de nous-même qui devient l'offrande de l'univers entier. Indra intervient impitoyablement chaque fois qu'un sacrifice de rishi, de sage, se déforme un tout petit peu vers le culte de soi, vers l'adoration de soi, qu'on trouve magistralement décrit dans le Livre des Rois dans *l'Ancien Testament*, avec tous ces rois du pays de Canaan, qui de plus en plus délaissent les prophètes de l'Eternel pour servir les prophètes de Baal et d'Astarté. Ils tombent dans le culte de l'ego ! Alors l'Eternel intervient et arrête tout parce que l'adoration est devenue fausse, elle est devenue un culte de soi-même. C'est tellement vite fait ! Des Textes comme ceux-ci nous aident quand on commence à les comprendre.

*Un autre ange* : un nouvel élan dans l'adoration.

***Et un autre ange vint, et il se tint sur l'autel, ayant un encensoir d'or; on lui donna beaucoup de parfums, afin qu'il les offrît, avec les prières de tous les saints, sur l'autel d'or qui est devant le trône.***

L'adoration incorruptible qui chante Dieu pour Dieu, qui aime Dieu pour Dieu et pour rien d'autre. Même le service de Dieu ici bas doit passer après ! Dieu d'abord ! L'adoration du Seigneur d'abord, ce qui entraîne des œuvres saintes, oui, mais Dieu d'abord. L'adoration de Dieu d'abord, l'encensoir d'or, l'autel d'or, devant le trône... Sainte Jeanne d'Arc qui avait pour devise :

« Dieu premier servi », c'est ça !

L'adoration infiniment légère qui conduit au don de soi, total, joyeux, apaisé, apaisant :

« Non pas moi, Seigneur, mais Toi, Toi seul ! »

C'est le commencement de la transparence de Dieu en nous. Notre âme qui va, à la fin de *l'Apocalypse*, devenir transparente de Dieu seul. La place de la ville, le cœur de l'homme, le centre de l'homme, qui devient d'or pur transparent comme du cristal... Mais nous n'en sommes pas encore là !

***La fumée des parfums monta, avec les prières des saints, de la main de l'ange devant Dieu.***

*De la main de l'ange devant Dieu, de la main de la Lumière dans notre âme devant Dieu, et ce n'est plus que de la fumée ! Tout a disparu, les encens, les parfums, les personnes, il n'y a plus que la prière et la fumée, tout a sombré comme dirait Shrî Aurobindo : « Le monde connu et inconnu sombre, dans l'inexistence. »*

*La fumée des parfums monta, avec les prières des saints, de la main de l'ange devant Dieu. Donc c'est la Lumière de l'âme, l'ange, le messenger divin, qui fait monter l'adoration où tout s'efface dans la prière, devant Dieu. Marcher avec droiture devant l'Eternel sans rien dire à personne, sans rien imposer à personne : être, c'est la grande différence ! Sans rien dire à personne, sans rien imposer à personne, être, être peu à peu l'encensoir d'or, être peu à peu l'autel, être peu à peu les parfums, les prières, et puis cette fumée où il n'y a plus rien que la prière qui monte à Dieu, devant Dieu. Dans *L'Ancien Testament*, l'Eternel refuse de faire voir sa face à Moïse. Il se montre à lui, il parle avec lui, il marche avec lui mais il lui refuse de voir sa face. Ici, au bout de tant, tant de pages, la conscience est devant Dieu, devant sa face.*

### ***Et l'ange prit l'encensoir,***

Balancement, aller, retour, la descente, la montée...

### ***le remplit du feu de l'autel d'or,***

Il faudra vous souvenir tout le temps, dans les versets qui vont suivre, que le feu vient de l'autel d'or, de l'encensoir d'or, donc de l'adoration parfaite en Esprit et en Vérité. Il faudra s'en souvenir parce que l'on aura de la peine, comme on a de la peine dans la vie et c'est cela qui est beau parce que le texte ne triche pas et donne les choses comme elles sont dans la vie. Il faudra se souvenir tout le temps de ce verset 3 et 5, de l'autel d'or, de l'encensoir d'or, de l'adoration parfaite en Esprit et en Vérité.

### ***le remplit du feu de l'autel, et le jeta sur la terre.***

La Lumière de l'adoration, la Lumière de la vision, après l'extase, va descendre sur tous les plans inférieurs de la conscience et de la vie, et là, tout se complique et devient difficile ! C'est tellement vrai ! Il n'y a pas besoin, pour justifier le langage assez violent de *l'Apocalypse*, de penser aux grands malheurs de la terre, aux grandes souffrances du monde, c'est tellement vrai simplement en nous.

Tout en haut c'est tout simple : L'or incorruptible de la Lumière de l'Esprit, de la blancheur de Dieu, l'adoration parfaite, « Préma Bhakti », où l'adorateur et l'adoré sont un. Et puis, quand cette adoration fait descendre son feu révélateur sur la terre, sur les plans inférieurs de la conscience et de la vie, cela se complique et devient difficile et douloureux, c'est vrai ! C'est vrai ! Ce n'est pas l'annonce de catastrophes et de cataclysmes, c'est la constatation de la réalité la plus simple. Et c'est cela qui est beau, c'est que le texte ne farde rien, il laisse à toute la vie sa réalité exactement comme dans les *Védas*, exactement comme dans le *Mahâbhârata*, exactement comme dans l'enseignement de Shrî Aurobindo. Tout est là, rien n'est de trop mais tout doit être purifié. Et Shrî Aurobindo dit, à propos de son *Yoga Intégral* : « Cette purification de l'être entier est la chose la plus difficile », et nous allons le voir, mes amis.

*L'ange prit l'encensoir, le remplit du feu de l'autel, du feu de la Révélation, du feu de l'adoration, qui maintenant va couler, va descendre dans toutes les parties de l'être et c'est bien ce qui se passe quand on a vraiment prié, quand on s'est vraiment recueilli. Il y a quelque chose qui descend sur tous les plans de la conscience et de la vie.*

### ***et le jeta sur la terre. Et il y eut des voix, des tonnerres, des éclairs, et un tremblement de terre.***

Indra ! Des voix révélatrices, des éclairs de l'Esprit qui sillonnent le ciel de la conscience, des tonnerres qui subjuguent, qui terrassent, qui immobilisent, un tremblement de terre qui est toujours le bouleversement de toute l'échelle des valeurs en nous, tout s'effondre, tout est brassé, ce qui avait le plus d'importance en a le moins, il y a même un bon moment de chaos, de destruction, pour que puisse naître en nous autre chose dans le pas à pas de notre existence ici bas. La purification n'est pas finie, mais à partir de là il y a un changement;

la conscience a connu un moment de transparence de Dieu, l'autel d'or devant le trône, l'adoration parfaite, l'encensoir d'or. Tout prend et voit la nécessité de la purification ininterrompue, infinie sur tous les autres plans de la conscience et de la vie. Tous les plans ! Du premier au septième, parce que tant qu'il y a manifestation dans une forme et un nom, le mensonge de l'ego, l'orgueil, le fait de tout ramener à soi, peut toujours revenir.

Rappelons-nous simplement la tentation de Jésus au chapitre IV de l'Evangile selon saint Matthieu et selon saint Luc. Cette tentation de Jésus qui est transporté par l'Esprit dans le désert. On en a déduit sans preuve aucune (parce qu'il n'en existe aucune) que le Christ était allé en Inde pour se faire instruire... il n'en avait pas besoin ! Et ce n'est pas ça du tout... Jésus transporté en esprit dans le désert a traversé le silence intérieur, le désert intérieur tout en haut, dans le ciel, au terme duquel il a conçu qu'il était Dieu sur la terre ! Conception immense dans laquelle vient aussitôt s'insinuer l'individu, la personne humaine, Satan, celui qui se prend au piège de sa propre individualité et qui lui dit : « Puisque tu es le Fils de Dieu, ordonne à ces pierres de se transformer en pain, tu as faim. Puisque tu es Fils de Dieu, jette-toi du haut de cette montagne, car il est écrit : Il enverra ses anges afin qu'ils le recueillent et que son pied ne heurte pas de pierre ». Et enfin, il se démasque pour lui dire : « Je te ferai le roi de la terre, de l'univers si tu te prosternes devant moi et m'adores ». Le moi individuel qui utilise la Vérité pour en faire un mensonge, c'est ça. Et Jésus n'a qu'une réponse :

« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu et tu le serviras lui seul »

La seule réponse valable dans ce cas-là, extrême, suprême ; la seule réponse valable aussi, à l'intérieur de nous-même, si quelque chose se passe entre Dieu et nous, entre la Lumière de notre âme et nous.

« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée et tu le serviras Lui seul ! »

« Dieu et Dieu seul ! »

La Lumière de l'adoration parfaite, la transparence de Dieu seul comme un feu révélateur et purificateur descend sur tous les plans de la conscience et de la vie. Il y a des voix, du tonnerre, qui terrassent, qui subjuguent, des pensées subites, des éclairs de l'Esprit et un tremblement de terre. Nous dirions aujourd'hui que tout est remis en question. La foi doit être assez forte pour accepter de se remettre en question, de remettre en question le Dieu auquel elle croit, plusieurs fois dans une même vie, parce que nous avons de Dieu une idée à notre image. Il faut que nous ayons une conscience à l'image de Dieu, transparente de Dieu seul. Et, à partir de là, ce sont les purifications qui descendent sur les différents plans de la conscience et de la vie, à l'intérieur d'un individu comme dans le monde.

### ***Et les sept anges qui avaient les sept trompettes se préparèrent à en sonner.***

Les sept plans, les sept esprits de la création de Dieu, se préparent à déclencher par la voix, par leurs chants de trompettes, la purification. Et ce qui est merveilleux, c'est que c'est toujours une partie qui est touchée. Ici, ce sera un tiers. Comme lors du déluge, l'Eternel avait pourtant dit par devers soi : « Je vais détruire toute la terre et les hommes qui s'y trouvent parce qu'ils sont tous devenus mauvais, méchants. » (c'est le mot de la *Bible*), et puis finalement Noé trouve grâce à ses yeux et avec lui l'Eternel préserve toutes les espèces pendant le déluge. Ici, c'est à chaque fois un tiers qui sera touché. La purification d'une partie pour que la vie dans l'incarnation se continue et puisse continuer à être purifiée et finalement être totalement transfigurée. La Jérusalem nouvelle, qui est l'homme nouveau (au chapitre XXI de l'*Apocalypse*), qui descend du ciel, donc près de Dieu, ayant la gloire de Dieu et dont la place est d'or pur, transparente comme du cristal ; la transparence de l'homme entier, la transfiguration de l'homme entier. Mais ça se fait progressivement, ce n'est pas un soleil qui terrasse, qui consume, qui détruit, mais une illumination progressive, donc aussi une purification progressive. Si vous voulez, le soleil avec son ombre. Le soleil qui vient, le soleil de l'Esprit, le soleil de la Vérité, Dieu qui se révèle avec aussi l'ombre suivant l'axe. C'est tellement beau comme sont constants les mêmes éléments dans la vie et dans l'illumination. Donc les sept anges, les sept esprits de Dieu

devant le trône de Dieu, devant l'autel d'or et l'encensoir d'or, l'adoration parfaite, je le répète parce qu'il faut s'en souvenir, se préparent à sonner.

***Le premier sonna de la trompette. Et il y eut de la grêle et du feu mêlés de sang, qui furent jetés sur la terre; et le tiers de la terre fut brûlé, et le tiers des arbres fut brûlé, et toute herbe verte fut brûlée.***

Un tiers de la vie incarnée, de la vie manifestée dans la forme, dans le nom, dans la matière, dans l'intelligence dualiste. *Est brûlé*, or brûler dans la mystique, c'est toujours purifier : le feu purifie, le feu consume, le feu détruit pour permettre un re-départ à partir d'une purification, d'un nettoyage. *Un tiers*, le feu de l'autel d'or, de l'adoration parfaite descend sur tous les plans de la conscience et de la vie sur la terre, en l'homme. *Et le tiers de la terre fut brûlé*, consumé, purifié, offert en holocauste sur l'autel de la Vérité, disons – pour parler comme les Védas – qu'un tiers est tombé dans la nuit de l'inexistence par rapport à l'Esprit, pour que le reste puisse monter, progresser, dans la Lumière. Un poids a diminué la conscience, elle est plus légère, elle peut monter plus haut. Elle est délivrée d'un certain poids, d'un tiers de son poids humain, terrestre.

*le tiers de la terre fut brûlé, et le tiers des arbres fut brûlé, et toute herbe verte fut brûlée*, un tiers de la conscience est allégée d'elle-même pour pouvoir monter vers la Vérité.

***Le second ange sonna de la trompette. Et quelque chose comme une grande montagne embrasée par le feu fut jeté dans la mer; et le tiers de la mer devint du sang, et le tiers des créatures qui étaient dans la mer et qui avaient vie mourut, et le tiers des navires périt.***

Quelque chose comme une grande montagne de feu, un brasier purificateur encore, qui va détruire tout ce qui vit et bouge, incite, pousse dans le chaos de la confusion, de l'inconscient : la mer. La mer dans *l'Apocalypse* c'est nettement l'inconscient, et tout ce qui se meut dans la mer c'est l'inconscient, le subconscient, que Shrî Aurobindo a si magistralement traité, d'où viennent toutes les impulsions qui nous dérèglent, qui nous faussent, qui nous empêchent de grandir en esprit et en vérité. Quelque chose comme une grande montagne embrasée par le feu.

Un grand feu, qui ferait penser à Swâmi Râmdas, ce saint François d'Assise de notre époque dans l'Inde, qui parcourait toute l'Inde en marchant et en chantant le Râm, le Nom de Râm :

« Aum Shrî Râm, jay, jay, jay, Râm ! »  
« Aum Shrî Râm, jay, jay, jay, Râm ! »  
« Aum Shrî Râm, jay, jay, jay, Râm ! »  
« Aum Shrî Râm, jay, jay, jay, Râm ! »  
« Aum Shrî Râm, jay, jay, jay, Râm ! »  
« Aum Shrî Râm, jay, jay, jay, Râm ! »

Il a traversé l'Inde en chantant Râm, et à force de chanter Râm, il en est arrivé un jour à dire :

« Ô Râm ! Allume une grande conflagration, une montagne embrasée, pour détruire en moi, tout ce qui appartient à l'ego, tout ce qui dit « moi-je ». »

Et cela s'est fait et ensuite Râm a fait comprendre à Swâmi Râmdas, serviteur de Râm, qu'il était, pas à pas, toujours avec lui.

Une grande conflagration !... purificatrice.

Une montagne embrasée par le feu qui est jetée dans la mer de l'inconscient. Tous les chapitres XIII et XIV de *l'Apocalypse* seront consacrés à l'inconscient et au subconscient de façon magistrale.

*et le tiers de la mer devint du sang, donc ce qui se meut, dans la confusion, dans l'inconscient, dans le subconscient, est en partie détruit. A partir de là, nous ne serons plus maîtres de l'inconscient qui sommeille en nous, qui est rempli de vie, de présence et de mouvements.*

*et le tiers des créatures qui étaient dans la mer, donc la vie qui est dans l'inconscient et qui avait vie, mourut!*

*et le tiers des navires périt.* Pas seulement la mer et ce qu'elle contient, notre inconscient, notre subconscient, qui souvent faussent tellement nos meilleures intentions – c'est vrai, il faut le reconnaître – mais les navires construits de main d'homme, avec l'intelligence de l'homme, donc en même temps que l'inconscient et le subconscient, une partie des œuvres de l'homme qui, elles aussi, sont souvent influencées par l'inconscient et le subconscient de la bonne et de la mauvaise manière : périssent aussi les navires et tout ce qu'ils portent, les êtres qui sont dans les navires, les richesses que transportent les navires. Donc, non seulement l'inconscient et le subconscient mais, c'est intéressant, dans notre époque qui est psychologue, les navires, les œuvres de l'homme qui viennent du mental, de l'intelligence de l'homme, qui sont quand même en grande partie tributaire de l'inconscient, du subconscient. Ces anciens Textes contiennent tout ! Ils ont pensé à tout ! Ils savaient tout ! Donc tout ce monde angoissant et terrible qui nous influence et sur lequel nous n'avons pas de prise est diminué d'un tiers, c'est beaucoup ! Et le mental, qui est dominé par ce monde inconscient qui est dangereux, angoissant, terrible souvent, lui aussi est allégé d'un tiers. Le tiers des navires périt, le tiers, un tiers du physique, du vital, du mental, du spirituel, parce que les quatre sont toujours concernés.

***Le troisième ange sonna de la trompette. Et il tomba du ciel une grande étoile ardente comme un flambeau;***

Vous voyez, d'abord c'est le feu de l'autel d'or, donc ce qui tombe est sacré. Est sacré, ce qui va venir transformer notre être d'une façon souvent difficile et douloureuse avec pas mal de batailles, nous savons tellement que c'est vrai. Et puis, une montagne ardente, un embrasement divin. Et maintenant une étoile ardente comme un flambeau. Une comète divine qui tombe sur la terre, sur la terre de la conscience humaine.

***et elle tomba sur le tiers des fleuves et sur les sources des eaux. Le nom de cette étoile est Absinthe;***

Donc une fleur aromatique mais amère, qui enivre mais d'une mauvaise ivresse.

***et le tiers des eaux fut changé en absinthe, et beaucoup d'hommes moururent par les eaux, parce qu'elles étaient devenues amères.***

Cette étoile ardente qui tombe de l'autel d'or est l'adoration parfaite en Esprit et en Vérité. Elle tombe sur la terre de notre être et transforme le tiers de l'eau, l'eau indispensable à la vie, l'eau élément sacré de vie, de purification et aussi de transparence divine, de transparence spirituelle. Et à cause de cette étoile ardente qui tombe dans les fleuves et dans les sources d'eau, les eaux de la terre et de l'homme révèlent leur amertume, révèlent tout ce qui en elles n'est pas pur, n'est pas propre, est mauvais, apporte la mort et non la vie. L'eau du baptême, l'eau de l'adoration, l'eau de la piété, dans laquelle se glisse le mensonge de l'ego qui fait de la vérité une fraude. Jésus qui dit:

« Cet homme dont le cœur est sans fraude. »

Qui fait de notre piété une fraude, un mensonge, parce qu'en réalité, c'est nous-même que nous adorons sans le savoir ! Si la vie ne venait pas nous le dire, nous le dire en face à l'occasion ! Cette étoile ardente qui vient de l'autel d'or, qui vient de Dieu, qui vient de la transparence de Dieu en nous, qui vient de l'adoration vraie en nous et qui vient nous montrer, nous révéler, ce qui dans les eaux de notre vie, de notre intelligence, de notre amour, de notre adoration, est mensonge donc amertume, donc entraînant la mort et non la vie.

Je dirais qu'il faut avoir tout simplement le courage de reconnaître que *l'Apocalypse* dit vrai, comme les Textes sacrés disent vrais – ce qui est – et de se demander comment cela s'applique à nous et l'on trouve !



Combien souvent notre piété est égoïste et mensongère, combien souvent ! Ne s'inquiétant que de nous et pas de Dieu et par conséquent engendrant de l'amertume, distillant de l'amertume, entraînant la mort et non la vie et non la joie et non la Béatitude. Les sources d'eau qui deviennent amères, les sources d'eau de la vie en nous, dans notre âme, notre intelligence, notre cœur, notre corps, qui sont faussées. Pourquoi ? Parce que l'homme ne sait plus qu'il est fils de Dieu, qu'il est né de la Mère Divine et qu'il est fait de la substance de la Mère Divine, la Lumière de l'Esprit. L'homme ne le sait plus ! Que faut-il lui dire et lui répéter, de toutes les façons possibles et imaginables, en se taisant mais aussi en étant quelque chose de la Lumière et de la Vérité. C'est qu'il est fils de Dieu, héritier de l'Esprit, et pas le misérable qu'il croit. C'est que l'homme est fils de Dieu. La piété qui devient de l'absinthe qui tue, c'est que l'adoration de Dieu est devenue l'adoration de l'homme et des institutions de l'homme. Oh ! Jésus l'a dit aussi (Marc VII, versets 9 et suivants) :

« Vous déformez très bien la Loi de Dieu pour en faire des traditions d'hommes. »

et Isaïe l'avait déjà prédit :

« Ce peuple m'honore des lèvres, il n'a pas gardé ma Loi, il en a fait des traditions d'hommes. »

Dans les traditions d'hommes, c'est l'homme qu'on adore, ce n'est plus Dieu.

Rappelons-nous le début du chapitre : l'encensoir d'or, l'autel d'or, les parfums de toute la terre, toutes les prières des saints, qui deviennent une fumée. Et ensuite le feu de cet autel, de cette adoration parfaite qui tombe sur tous les plans de la conscience et de la vie pour la transformer, pour l'alléger, pour la purifier. Tout ce qui meurt dans ces versets, ce n'est rien d'autre que l'attachement au « moi-je ». La seule victime de *l'Apocalypse* et des Ecritures sacrées en général, c'est l'ego, l'égoïsme et l'orgueil. Ce ne sont pas des hommes en particulier, parce que personne n'est plus égoïste qu'un autre et que nous sommes tous attachés à notre moi individuel. Il faut tout ce travail, toute cette purification, qui est ici haute en couleurs mais pas exagérée parce que le combat est dur mais il vaut la peine et les Textes nous le montrent et nous le disent assez.

***Le quatrième ange sonna de la trompette. Et le tiers du soleil fut frappé, et le tiers de la lune, et le tiers des étoiles, afin que le tiers en fût obscurci, et que le jour perdît un tiers de sa clarté, et la nuit de même.***

Toutes les lumières relatives de l'intelligence mentale, de la vie créée. Toutes ces lumières, même le soleil, même la lune, même les étoiles, le jour, la nuit, perdent un tiers de leur clarté et sont obscurcies, perdent de leur valeur, perdent de leur importance. Et ici, je ne peux pas m'empêcher de penser à ce qu'on dit dans l'Inde :

« Pour le sage qui voit ; ce monde des noms et des formes est un rêve, la Réalité c'est autre chose. »

Dieu c'est autre chose, autre chose que tout ce que nous savons. Même le soleil, même la lune ou les étoiles, même la lumière du jour, même la lumière de la nuit, la merveilleuse lumière silencieuse d'une nuit de pleine lune. Toutes ces choses qui sont belles et relativement vraies et qui nous ont conduits, aidés, perdent de leur valeur au profit d'autre chose. Et cette image-là revient souvent dans *l'Apocalypse*, dans les *Evangelies*, au travers de la *Bible*, souvent c'est une image mystique classique.

*le tiers du soleil fut frappé, et le tiers de la lune, et le tiers des étoiles, afin que le tiers en fût obscurci, et que le jour perdît un tiers de sa clarté, et la nuit de même.* Donc toutes les valeurs relatives, lumineuses et moins lumineuses la nuit, les étoiles, la lune, perdent un tiers de leur importance, un tiers de leur poids, un tiers de leurs prépondérance sur notre conscience incarnée qui commence à naître à une autre réalité: la Réalité divine. C'est tellement beau, juste et vrai ! Ce n'est pas terrifiant, mais à condition de lire avec son âme, son âme qui est Dieu. L'âme unique et toute pénétrante, il n'y en a qu'une, comme le sang ; il n'y en a qu'un et ils sont Dieu ! Tout cela est vrai, mes amis, mais les hommes l'oublient, l'oublient toujours à nouveau jusqu'à ce que quelque chose, un texte, un événement ou quelqu'un qui agit au Nom de Celui qui l'a envoyé, vienne l'éclairer et lui dire : « Tout cela n'a qu'une valeur relative, doit perdre de son importance ». Le tiers du soleil, le tiers

de la lune, le tiers des étoiles, le tiers du jour, le tiers de la nuit, qui perd son importance, la conscience est allégée d'autant, du poids des choses relatives et de leur importance en elle et ce tiers va pouvoir se remplir d'autre chose : de l'adoration de l'autel d'or, de l'encensoir d'or qui sont devant le trône, devant la souveraineté de Dieu.

Et le dernier verset ce chapitre VIII ne sonne pas agréablement... et pourtant !

***Je regardai, et j'entendis un aigle qui volait au milieu du ciel,***

L'aigle, au chapitre IV de l'Apocalypse, c'est donc l'âme – il y a le lion qui est la matière ; le veau qui est la vie ; l'homme qui est le mental et l'aigle qui est l'esprit, qui est l'âme.

***disant d'une voix forte:***

Donc de nouveau une révélation intense, subjuguante, qui nous terrasse, qui nous submerge.

***Malheur, malheur, malheur aux habitants de la terre, à cause des autres sons de la trompette des trois anges qui vont sonner !***

Donc les trois plans de la conscience et de la vie qui vont être frappés : Vishuddha, Ajna et Sahasrâra. Oui ! Malheur à l'égoïsme et à l'orgueil, malheur à l'ego, malheur au « moi-je » parce qu'ils vont être atteints aussi et atteints au plus haut de leur influence, au plus haut de leur valeur. Les trois derniers anges qui vont sonner de la trompette. Et pour terminer dans la vérité de ce dernier verset, malheur à l'ego. Malheur aux habitants de la terre, aux individus, non pas qu'ils seront tués individuellement mais l'individu en chacun de nous, le « moi-je », l'ego en chacun de nous, parce que la fin de toute la Révélation ; c'est ceci :

« L'ange me transporta en esprit sur une grande et haute montagne. Il me montra la ville sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel d'auprès de Dieu, ayant la gloire de Dieu. »

« La place de la ville était d'or pur, comme du verre transparent. Je ne vis point de temple dans la ville ; »

Il n'y a plus de particularités, plus de culte individuel, plus d'ego.

« ... car le Seigneur Dieu tout-puissant est son temple, ainsi que l'Agneau. »

Le moi individuel redevenu divin, pur, sans tâche, la croissance de Dieu en l'homme.

« La ville n'a besoin ni du soleil ni de la lune pour l'éclairer car la gloire de Dieu l'éclaire, et l'Agneau est son flambeau. Les nations marcheront à sa Lumière, et les rois de la terre y apporteront leur gloire. Ses portes ne se fermeront point le jour, car là il n'y aura point de nuit. On y apportera la gloire et l'honneur des nations. Il n'entrera chez elle rien de souillé ni personne qui se livre à l'abomination et au mensonge ... »

Le mensonge de l'ego, l'impureté de l'ego disparaît :

« Il n'entrera que ceux qui sont écrits dans le Livre de vie de l'Agneau »

C'est-à-dire tout ce qui en nous grandit et naît à la Vérité du Christ-Dieu dans la vie incarnée. Cela c'est la fin.

Malheur à l'ego, oui ! Alors vous pouvez, peut-être, poser intérieurement cette question : « Le texte est très dramatique, voire tragique, il n'est pas le seul, le *Mahâbhârata* qui est le combat du peuple élu des *Bhârata* qui sont menés par les dieux et qui doivent eux aussi naître à la connaissance de la vérité est aussi un texte terrible par endroits, il y a des passages merveilleux et d'autres qui sont terribles. La *Bhagavad Gîtâ* est une lutte complètement fratricide où les pères, les enfants, les cousins, les neveux, tout le monde se bat, pourquoi ? Le Mahatma Gandhi a donné la réponse brève et juste : « C'est le combat sans pitié de la

conscience au dedans d'elle-même, avec elle-même », et nous savons qu'il est dur ce combat. Il est rendu par la violence et l'intensité des termes qui sont nécessaires comme ils sont et voici pourquoi : une démonstration, une explication rationnelle très précise, très claire méticuleuse et tout à fait vraie ne nous transformera jamais ! Il faut quelque chose qui nous émeuve, qui nous touche, qui nous bouleverse. Alors, il y a quelque chance pour que nous réagissions et qu'un tiers de nous-même change, peut-être...

Si le texte était limpide et calme et mesuré et bien écrit, tranquillement, une démonstration tout à fait parfaite mais égale et monocorde et sans drame, personne ne l'écouterait et personne jamais ne l'accueillerait. Comme il est, il nous heurte, il nous blesse et nous réveille ! Il nous réveille à Dieu. Voilà pourquoi les Texte sacrés si souvent sont violents et durs. Ce n'est pas parce qu'ils reproduisent ce qui se passe sur la terre, parce que ce qui se passe sur la terre c'est la conséquence de ce qu'est chaque homme, mais parce que pour être changé il faut être frappé, frappé par la Lumière, brûlé par la Lumière, transformé par la Lumière, enfanté par la Lumière à la Lumière.

**Fin de la conférence du 24 novembre 1986**